



Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

43 | 2009
Officiers polytechniciens

Le Général Maurice Pellé

Ronald Mattatia



Édition électronique

URL : <http://sabix.revues.org/179>
ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de
l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2009
Pagination : 28-36
ISBN : ISSN N° 2114-2130
ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Ronald Mattatia, « Le Général Maurice Pellé », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 43 | 2009, mis en ligne le 27 août 2009, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://sabix.revues.org/179>

Ce document a été généré automatiquement le 30 septembre 2016.

© SABIX

Le Général Maurice Pellé

Ronald Mattatia

- 1 La République tchèque a célébré, en 2008, le 90^e anniversaire de sa création, et a préparé, pour 2009, celui du 90^e anniversaire de son armée. À cette occasion, des hommages ont été et seront rendus au général Maurice Pellé. Nous avons cherché à en connaître la raison. Différentes recherches (site SABIX, diverses documentations) et des contacts avec sa petite fille Madame Isabelle Monzini, ont conduit à mieux connaître la carrière de ce soldat, polytechnicien de la promotion 1882 et membre d'une famille qui compte, en lien direct ou par alliance, de nombreux polytechniciens.

Une famille de polytechniciens

- 2 Le Général Maurice Pellé (1863-1924) est le fils de Charles Henri Joseph Pellé (1826-1906), polytechnicien de la promo 1845, officier d'artillerie ayant fait les campagnes du Second Empire (Orient, Italie, Allemagne) et ayant commandé l'École polytechnique de 1884 à 1886. Filiation donc déjà brillante pour un futur X.
- 3 Charles Henri Joseph eut trois fils, eux-mêmes polytechniciens. L'aîné, Maxime Charles Joseph (1861-1937, X1880) entra au corps des Mines où il fit carrière avant de rejoindre la Compagnie des phosphates et chemins de fer de Gafsa dont il fut directeur général puis vice-président délégué. Nous avons retrouvé, sa photo (celle de l'album photo de sa promo) ainsi qu'une médaille frappée en son honneur. Le cadet, Maurice César Henri, sujet de cet article, est X1882. Le benjamin Charles François Joseph (1865-1944) entra à l'X en 1885, fit carrière au corps des Ponts et Chaussées avant de se mettre en congé et de devenir industriel.



Charles Pellé (X 1845) et ses trois fils, Maxime Pellé (X 1880), Maurice Pellé (X 1882), Charles Pellé (X 1885)

- 4 La génération suivante ne fut pas en reste. Maxime eut un fils, Pierre Carl Joseph Pellé qui fut polytechnicien de la 20S et eut quatre filles : Geneviève épousa un Le Chatelier, ingénieur civil des Mines de Paris (1906), dont elle eut un fils Gérard Louis Le Chatelier, X1930 ; une autre des filles de Pierre Pellé, Madeleine, épousa Max de Bailliencourt dit Courcol, polytechnicien lui aussi (X1908).

Sa carrière jusqu'à la fin de la Grande Guerre.

- 5 Maurice Pellé est né le 18 août 1863 à Douai, où son père commandait un régiment d'artillerie. Décidé à suivre les traces paternelles, il entre à Polytechnique en 1882. Il est reçu quinzième. Il en sort à la troisième place. Dans une biographie datant de 1933, son camarade de promotion, le lieutenant-colonel de Thomasson, raconte que Pellé, pensant rester conforme aux *desiderata* de sa hiérarchie, mentionna dans ses souhaits d'affectation les Mines en premier et l'artillerie en second. Une fois le classement définitivement acquis, il s'empressa de faire modifier ses préférences et mit l'artillerie en premier. Il suit alors les cours de l'École de l'artillerie à Fontainebleau. Suivent ensuite, tout à fait logiquement, différents postes en régiment. Il est désigné, en 1893, pour suivre les cours de l'École de Guerre. Il en sort deuxième en 1895.
- 6 Il est ensuite rédacteur au ministère de la Guerre, puis affecté à l'État-major particulier de différents ministres (Billot, Cavaignac, de Freycinet). En 1898 et 1899, il est capitaine au 12ème régiment d'artillerie. En 1900, première expérience d'envergure, il est nommé chef d'état-major du colonel Joffre à Madagascar. Il y gagne sa quatrième barrette et la Légion d'Honneur. Suivent ensuite, en France, différents postes dans des régiments d'artillerie, Douai, sa ville natale, puis Nancy.
- 7 En 1909, il est lieutenant-colonel. Il est nommé Attaché militaire à Berlin et devient colonel en 1911. Il est très apprécié de l'Empereur, mais quitte l'Allemagne en 1912 pour faire son temps de commandement à la tête du 8ème régiment d'artillerie de Nancy.

Le Général avec l'Empereur Guillaume II (à droite), au cours d'une chasse en octobre 1911



- 8 En 1913, il est nommé chef d'état-major du général Lyautey (alors Résident général au Maroc) et commandant des Troupes Marocaines, postes qu'il occupera jusqu'au début de la guerre en 1914.

Extrait des croquis du général Pellé



- 9 On ne peut s'empêcher de penser qu'une telle succession de missions : postes opérationnels de différents niveaux, responsabilités importantes dans les Colonies, expérience diplomatique à l'étranger (qui plus est, en Allemagne à un moment sensible) signifiait un intérêt fort du ministère de la Guerre pour un brillant officier.

- 10 Lorsque la guerre éclate, le colonel Pellé accompagne au front sa division et commande une brigade de tirailleurs marocains. Mais presque aussitôt, le général Joffre le fait venir auprès de lui, au Grand quartier général où il est d'abord Aide Major général puis Major général. Il participe à ce titre, à la préparation de toutes les opérations de l'armée française. Il est nommé très vite Général de brigade à titre provisoire, en octobre 1914. Il le sera, à titre définitif, au printemps 1915. À la fin de cette même année, il est élevé au grade de commandeur de la Légion d'Honneur. Le périodique « *Le pays de France* », dans son numéro 124, donne le motif accompagnant sa promotion : « Grâce à une merveilleuse faculté d'assimilation et une puissance de travail exceptionnelle [...], assure de la façon la plus brillante les lourdes et délicates fonctions de major général. » Ultérieurement, des décorations étrangères viendront s'ajouter à celle-ci.

Le président Masaryk décore le général Pellé (novembre 1919)



- 11 Voilà ce que le Maréchal Joffre écrit dans ses Mémoires au sujet du Général Pellé :
- « Pellé était l'intelligence la plus ouverte, la plus déliée que j'ai peut-être rencontrée dans ma carrière. Doué d'une puissance de travail prodigieuse, de dévouement à toute épreuve, d'une largeur de vues d'une finesse qui doubleraient d'un admirable diplomate le magnifique officier que j'avais auprès de moi depuis de longues années. »

Le Grand Conseil de guerre des Alliés, 8 décembre 1915



À gauche le général Pellé, au centre le général Joffre, et divers officiers généraux du camp allié.

- 12 Venant de Joffre, ces paroles vont au-delà du simple hommage d'un chef de guerre envers un de ses jeunes camarades d'école. Le départ du généralissime entraîna, évidemment, celui du Général Pellé. Celui-ci se voit alors confier, fin 1916, le commandement de la 153^{ème} division d'infanterie sur le front Nord-Est, à la tête de laquelle il se distingue au Chemin des Dames, en avril 1917. Quelques jours après, il est nommé général de division à titre temporaire et cité, tout début 1917, à l'ordre de l'Armée,

« Ayant brillamment conduit les opérations de sa division, capturant à l'ennemi de nombreuses personnes et des matériels importants ».



- 13 Il rejoint aussitôt après le 5^e corps d'armée et se distingue lors de l'offensive allemande devant Noyon en mars 1918. Un article de la *Revue des Deux mondes* du 15 avril 1918, intitulé « VAINCRE » lui est attribué. Cet article, écrit avant l'attaque allemande, reçut le commentaire suivant : « sa valeur et sa portée ont reçu une éclatante démonstration ».
- 14 Sa nomination, en tant que divisionnaire est alors acquise à titre définitif et il est cité, une nouvelle fois à l'ordre de l'Armée, ayant
 « Fait preuve, dans des circonstances difficiles des plus grandes qualités de commandement et soutenu ses troupes par son énergie communicative »
- 15 Ensuite, et jusqu'à la fin de la guerre, il participera à différentes offensives de l'Armée française.

Le grand œuvre du général : l'armée tchèque

- 16 En effet, la fin de la Grande Guerre ne signifie pas, pour autant, le repos pour le Général Pellé. La France et ses chefs militaires sont tout auréolés de leur victoire et Maurice Pellé fait partie de ces généraux à qui on doit d'avoir gagné. Beaucoup de pays, dès la fin des hostilités, recherchent nos conseils et notre aide pour la constitution de leurs armées. Parmi ces nations figure la Tchécoslovaquie.
- 17 Un accord, daté de janvier 1919, entérine l'envoi d'une mission militaire française, à la tête de laquelle est nommé le général Pellé. Il arrive aussitôt à Prague où il découvre une situation tendue du fait de relations difficiles entre le pays d'accueil et certains de ses voisins. Un conflit armé se déclenche au même moment avec la Hongrie. Quatre jours après son arrivée, Pellé est nommé chef d'État-Major des forces armées tchèques, puis un peu plus tard chef « suprême » des armées. Position compliquée car les politiques de la France et de la Tchécoslovaquie n'étaient pas toujours convergentes et le général devait à la fois tenir compte des souhaits de son pays et des intérêts de celui qu'il servait. Ses qualités de diplomate furent là bien utiles.

- 18 Bien longtemps après, en novembre 2006, sur Radio Prague, Vaclav Eugène Faucher, parle du général Faucher, son père, qui a fait partie de la mission Pellé. Il s'exprime ainsi
 « Le gouvernement français a décidé d'aider la république tchécoslovaque à se donner une armée, il a décidé l'envoi d'une mission militaire dont le chef était le Général Pellé, un homme réputé pour son habileté, et qui, effectivement, a fait merveille dans la construction de l'armée tchèque ».
- 19 Pourquoi un tel jugement ? Que se passe-t-il donc en Tchécoslovaquie en 1919 ?
- 20 L'accord du 26 janvier 1919 entre la France et la Tchécoslovaquie crée une mission militaire française dirigée par un général de division assisté d'un État-major composé d'une trentaine d'officiers (dont un général, quinze officiers supérieurs, et d'autres officiers de différentes armes, des officiers d'administration, de l'intendance, de santé, du renseignement...). Détachée auprès du Gouvernement tchécoslovaque, cette Mission doit assister le ministre de la Défense nationale pour l'organisation et l'instruction de l'armée tchécoslovaque. Le Chef de mission est l'assistant direct du Commandant en Chef de l'Armée tchécoslovaque. Cette fonction est alors assumée par le maréchal Foch, toujours Commandant en chef des Forces alliées.
- 21 Comme il a été dit plus haut, l'arrivée de l'équipe française coïncide avec le déclenchement d'une guerre avec la Hongrie et d'autres forces proches des armées révolutionnaires bolcheviques. Le rôle du général Pellé, du fait des circonstances et de la situation de la toute jeune armée tchèque naissante, est modifié. Il va exercer, de façon très opérationnelle, les fonctions de Chef d'État-major de l'armée tchécoslovaque, puis un peu plus tard, dans le courant de l'année 1919, celle de Commandant en Chef et Généralissime.



Deux portraits du général Pellé : à gauche, à la une du magazine «Le Pays de France » du 1^{er} mars 1917 ; à droite, photo officielle en tchécoslovaquie.

- 22 En quelques mois, le Général Pellé et son équipe vont radicalement changer le cours des choses. Ils parviennent, tout d'abord, à stopper l'avance des troupes ennemies, puis passent à la contre-offensive, permettant ainsi aux diplomates de négocier l'arrêt des combats et la stabilisation des frontières sud du pays.



- 23 Pellé retrouve alors, fin 1919, sa mission première d'organisation de l'armée tchécoslovaque. À l'actif de la Mission, on pourra ainsi mettre :
1. la réorganisation du Ministère de la Défense et la mise en place d'un État-major bien structuré,
 2. la création d'écoles militaires qui seront d'abord dirigées par des officiers français : Académie d'Hranice et Haute École Militaire de Prague,
 3. l'envoi d'officiers en formation dans des écoles françaises,
 4. l'adoption de la 1ère loi militaire du pays et la création d'un service militaire de deux ans.
- 24 C'est par ce dernier point que se termine la mission du Général Pellé. En effet, malgré les protestations du Président Masaryk, le Gouvernement français rappelle son général, fin 1920, pour lui conférer une nouvelle mission en Turquie. À son départ, le 1er janvier 1921, Pellé déclare (en tchèque) :
- «Votre patrie est devenue ma patrie ; c'est avec un profond regret que je quitte la chère ville de Prague, je suis sûr que nos deux pays resteront liés pour toujours. »
- 25 Pellé reviendra toutefois à Prague, en avril 1921, pour épouser Mme Jara Braunerova. Son exemple sera, semble-t-il, suivi par d'autres généraux et officiers de la Mission.



La dernière mission

- 26 Revenu à Paris le 2 janvier 1921, le général Pellé est aussitôt nommé Haut-Commissaire de la République française en Orient avec rang d'ambassadeur. Il va donc résider à Constantinople où va d'ailleurs naître sa fille Mariska en mars 1922. Il va mener différentes missions de liaison en Europe et se retrouvera, en avril 1923, à Lausanne, où il va participer, jusqu'à leur conclusion, aux travaux de la Conférence convoquée pour définir les modalités de la paix entre la Grèce et la Turquie.
- 27 Le traité de Lausanne est signé le 27 juillet 1923. Mais Pellé est déjà malade. Après plusieurs séjours dans différents hôpitaux, il s'éteint le 15 mars 1924, à l'hôpital Sainte Anne à Toulon. Le même jour, il est élevé à la dignité de Grand-croix de la Légion d'Honneur, et l'État organise des obsèques solennelles aux Invalides.
- 28 Le 10 avril 1924, le Président Masaryk le cite à l'ordre de l'Armée tchèque et s'exprime ainsi :

« Soldats, le Général Pellé, premier chef d'état-major des armées tchécoslovaque est mort en France. Au moment des dures épreuves de la république, en 1919, je lui ai confié le haut commandement de notre jeune armée, encore inachevée. C'est avec succès qu'il a conduit les opérations de défense en Slovaquie. Le Général Pellé s'est montré un organisateur expérimenté de nos armées à l'étranger et dans notre pays. Il a été un fidèle ami de la République. Nous allons révéler sa mémoire. N'oubliez pas son exemple. ».

Ses talents de caricaturiste

- 29 On peut souvent trouver des dessins illustrant les talents d'artiste des élèves de l'École polytechnique, en particulier de ceux de la fin du XIX^{ème} siècle.

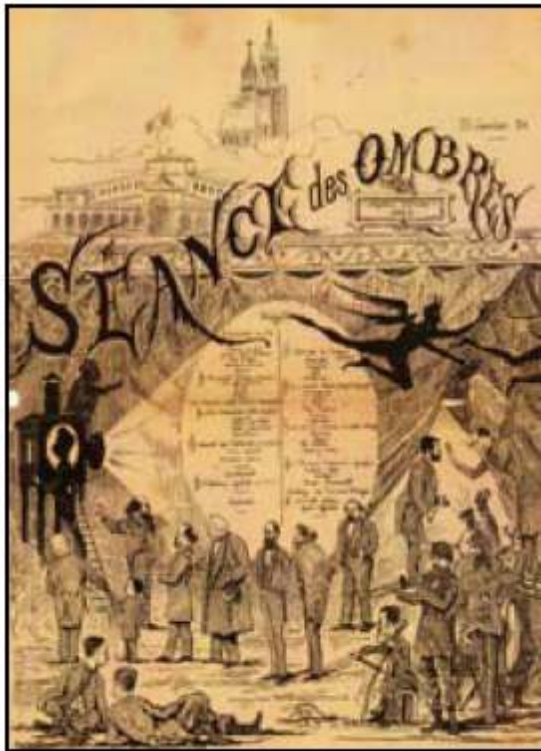
- 30 Le général Pellé possédait un réel talent de dessinateur. Sa petite-fille possède de nombreuses preuves de son savoir faire. Un carnet montre, en particulier, comment il illustrait ses vacances en famille à Arcachon. Il avait 16 ans.



- 31 Tout au long de sa vie, il n'a pas manqué de croquer paysages, personnages, scènes familiales ou professionnelles. On retrouve ainsi les souvenirs de réunions en famille, de tranches de vie au Collège Stanislas, dans les régiments d'artillerie où il servit, à l'École de guerre, les paysages qu'il a pu voir lors de ses vacances ou de ses missions, en France ou à l'étranger. Il a ainsi toujours illustré paysages, bâtiments, et gens avec une grande maîtrise et un réel talent de caricaturiste.
- 32 Bien entendu, il a aussi exercé sa verve à l'École polytechnique où il croque, habilement mais aussi avec tendresse, ses cocons, ses professeurs et ses officiers.
- 33 À l'École de guerre, il avait reçu un dictionnaire français allemand où à côté de chaque mot on laissait de la place libre pour des notes personnelles. Il a utilisé cette place pour illustrer par des petits dessins la plupart des mots. Ces illustrations seront incorporées dans un livre actuellement en préparation à Prague.
- 34 Sa petite-fille a retrouvé de très nombreuses caricatures des professeurs (MM Bertrand, Grimaux, Marie, Potier.....), des camarades (Bonnell, de Thomasson.....), des groupes d'élèves (autour d'un canon, jouant en amphi.....). De nombreux dessins illustrent la séance des ombres, la séance des cotes... Il s'est bien entendu dessiné lui-même intitulant le croquis « BIBI ».



- 35 Un bulletin entier de la SABIX ne suffirait pas à montrer tout ce qui a été retrouvé. On se contentera ici d'un petit échantillon de son « œuvre ».



36 Un bulletin entier de la SABIX ne suffirait pas à montrer tout ce qui a été retrouvé. On se contentera ici d'un petit échantillon de son « œuvre ».

Quelques hommages rendus au général Pellé

37 Des rues, au Maroc (à Casablanca probablement), à Prague bien sûr, ainsi qu'à Beyrouth semble-t-il, ont porté son nom.



- 38 À l'occasion de la réouverture du bâtiment historique de l'Ambassade tchèque à Paris, le Chef d'état-major de l'armée tchèque annonçait la célébration du 85ème anniversaire de la nomination de son prédécesseur français au poste de premier chef de l'armée de son pays. Il ajoutait que le buste du général français se trouverait à la place d'honneur dans les locaux de l'État-major à Prague. Il terminait en disant que la fille du général devait « de droit... se sentir chez elle à l'état-major. ».
- 39 Aujourd'hui la petite fille du général Pellé est invitée à la plupart des manifestations organisées par l'armée tchèque.
- 40 Dès 1933 un livre, rédigé par le lieutenant-colonel de Thomasson, est consacré au Général Pellé. Son petit-neveu Jean Le Chatelier a également écrit un livre sur son grand-oncle, intitulé « Lettres et Souvenirs » (Édition privée-1984).
- 41 En 1991, une exposition lui est consacrée au musée de l'Armée tchécoslovaque à Prague. Philippe Hauser fait du Général son sujet de thèse (2002).
- 42 En 2004, son buste est inauguré à l'ambassade tchèque à Paris.
- 43 Plus récemment, en décembre 2007, une biographie très documentée a été publiée à Prague : « Général Maurice Pelle, Prvni nacelnik hlavniho stabu cs. branne moci » (Le Général Maurice Pellé, premier chef d'état-major de l'armée tchécoslovaque), écrit par Radko Brach.
- 44 Au printemps 2008, une exposition au Musée de l'Armée (aux Invalides), était consacrée à « La France et la Tchécoslovaquie, 1914-1945 : des années d'espoir, de destructions et de combats communs. ». Une large place était accordée au Général Pellé.
- 45 Sa petite fille Isabelle Monzini prépare actuellement de son côté une biographie du général, à paraître en 2009 chez un éditeur de Prague. Une version française, légèrement adaptée, est également prévue.
- 46 Enfin, toujours en 2009, année de célébration du 90ème anniversaire de la création de l'Armée tchécoslovaque, on honorera, en République tchèque, le Général Pellé son premier chef.

(La SABIX et Ronald Mattatia remercient Madame Isabelle Monzini pour la collaboration et la mise à disposition de l'iconographie)

AUTEUR

RONALD MATTATIA

ECP 68